London : lettre de Londres

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792421

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lettre de Londres

Robe du soir en broderie anglaise blanche garnie de roses du même, de Julian Rose.

Le dernier Noël a été le plus gai que nous ayons vu depuis la guerre. Londres scintillait de toutes ses enseignes au néon et un grand arbre de Noël avait été érigé à Trafalgar Square. Les vitrines des magasins étaient brillamment décorées et remplies de tentations. Un fameux magasin de Regent Street montrait une chaise à porteurs surmontée d'un baldaquin d'organdi bleu et blanc d'où tombaient des flots de crémeuse broderie anglaise. Dans la chaise on voyait de jolis enfants en cire, aux visages roses, portant de fraîches robes de fête des mêmes tissus suisses. Aux nombreuses fêtes enfantines qui eurent lieu en fin d'année on a du reste remarqué beaucoup de broderie anglaise et d'organdi.

On a enregistré à Noël une forte demande pour un certain nombre de ravissantes choses importées de Suisse, entre autres pour de délicats mouchoirs de mousseline aux fraîches couleurs, ainsi que pour des objets plus chers, sweaters et montres. On trouve maintenant ces dernières dans bien des magasins de Londres et la nouveauté en Angleterre sont les montres à quantième et phases de la lune.

Dans la mode, l'innovation la plus importante pour cet hiver a été le modèle « deux en un » soit par exemple robe du soir courte et décolletée, transformable en robe de cocktail au moyen d'une jaquette ajustée ou robe d'après-midi droite rendue ample et flottante par une super-jupe détachable. Malgré la nouvelle mode des robes courtes, bien des robes de gala sont encore longues, les amples jupes de tulle et dentelle sont toujours aussi appréciées qu'autrefois et l'on constate la renaissance du chiffon.

La maison Julian Rose utilise beaucoup de tissus suisses. Une de nos illustrations montre une de ses plus jolies robes du soir en broderie anglaise blanche ; elle sera répétée en rose, bleu pâle et marine. L'autre croquis représente une robe tailleur de Marcus, en flanelle grise, munie d'un col détachable en piqué blanc et d'une cravate noire.

Les chaussures suisses sont extrêmement populaires ici et il en est arrivé récemment beaucoup.

Depuis la guerre les femmes anglaises se sont mieux rendues compte de la valeur de deux ou plusieurs jeux de jolis accessoires pour garnir un ensemble de base et maintenant la plupart des maisons de haute couture de Londres ont adopté l'idée française de la boutique où l'on peut trouver des accessoires et des robes à des prix abordables. On peut y acheter des bijoux simili pour les costumes, de grands mouchoirs de soie pour passer à la ceinture, des écharpes, des fleurs artificielles ; la dernière inaugurée de ces boutiques est celle de Mattli, un Suisse, originaire de Locarno qui s'est fait en très peu de temps une belle réputation à Londres.

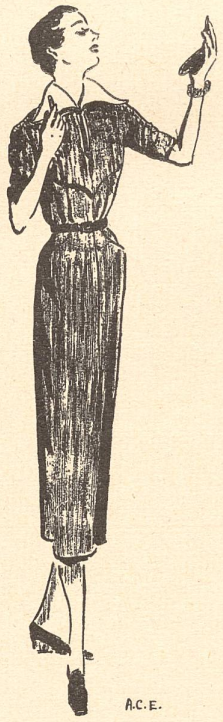
Après la présentation des collections de couture, on peut constater que la ligne est devenue encore plus aisée et naturelle. La taille est en général nette mais non exagérément pincée. Les jupes sont plus courtes (15 inches du sol). Les robes du soir courtes restent en minorité ; cette mode ne s'est pas imposée pour le « grand soir ». Les couleurs sont plus adoucies.

Aucune collection d'été ne serait complète sans les délicats tissus suisses : organzas, organdis et guipure ainsi que les tulles et chiffons. Hartnell utilise du tulle blanc et cerise dans une robe romantique nommée « Rambling Rosie », et il utilise du tulle aux teintes cyclamen et orchidée pour une magnifique robe de bal à crinoline très Second Empire.

Mattli présente une charmante robe pour jeune fille en frais organdi blanc à pois noirs avec un profond col et de vastes manches d'organza transparent, qui rappelle la mode de 1930.

Le même couturier a créé une autre robe du soir en guipure noire avec un profond et large décolleté et jupe en gros-grain bordée de guipure.

Ann Duveen.



Elégante robe de flanelle de Marcus. Col de piqué blanc détachable, avec cravate noire.